

ment révolutionnaire à Lemberg. "

—Le roi Charles-Albert a passé en revue, le 8, la garde nationale de Turin, et a été accueilli par les cris unanimes de *vive le roi!*

—Le général Villalonga, capitaine-général du royaume de Valence, a déclaré dans *bando*, daté de son quartier-général de Penarroyo le 28 septembre, tout le territoire sous ses ordres en état de siège.

—On vient de découvrir à Barcelone une conspiration progressiste qui ne manquait pas de gravité. Il a été procédé à l'arrestation du secrétaire du général Amador, qui allait s'embarquer dans un bâtiment que l'on dit être français, dans le port de Barcelone. Il a été saisi sur lui des papiers d'une très-grande importance.

—Les Suisses sont indignés du ton de la Note de M. F. Raveaux, envoyé extraordinaire du pouvoir central de l'Allemagne, les journaux de toutes les couleurs sont remplis d'articles assez acerbes à cet égard.

—Il y a en Suisse 56,000 étrangers, dont 28 à 30,000 appartiennent à l'Allemagne méridionale.

—Le roi de Prusse a publié un décret d'amnistia pour tous les Polonais qui ont pris part à la dernière insurrection. Les officiers, les maîtres d'école et les ecclésiastiques incriminés ne seront punis que de la perte de leurs fonctions.

—On écrit de Berlin, le 10 octobre : "Le choléra, qui avait diminué dans notre ville, au point qu'il n'y avait plus que 8 ou 10 nouveaux cas par jour, a, depuis le commencement de la semaine dernière, augmenté de manière que maintenant il atteint tous les jours de 30 à 40 personnes."

—Le choléra vient de se déclarer à Dincken, à Posen, à Nangard, à Bromberg et à Chronzen. Dans cette dernière ville située, à environ onze lieues de distance de Bromberg, et qui ne compte que 1,200 habitants, le choléra en a enlevé 200, et il n'y a pas eu une seule guérison.

ENCORE LE SERPENT DE MER! —On lit dans le *Globe* du 10 octobre : "La frégate *Dedalus*, venant des Indes-Orientales; a rencontré, entre le cap de Bonne-Espérance et Sainte-Hélène, le grand serpent de mer, qui a été vingt vingt minutes en vue de la frégate. Sa tête était sortie de l'eau à une hauteur de quatre pieds; on voyait surnager son corps sur une étendue de soixante pieds de ligne droite. Il pouvait avoir encore trente à quarante pieds de longueur sous l'eau. et à l'aide de sa queue il faisait 15 milles à l'heure. Le diamètre de la tête et du cou était de seize pouces ;

ses mâchoires, garnies de fortes dents lorsqu'elles s'ouvraient, étaient d'une capacité à recevoir facilement un homme d'une force corpulente."

#### BANQUET DE MONTPELLIER.

Le banquet démagogique annoncé à Montpellier a eu lieu le 8 de ce mois. Il avait réuni environ 1,500 convives, c'est-à-dire le ban et l'arrière-ban des *Rouges* de la ville et des environs, parmi lesquels environ 200 gardes nationaux et un fort petit nombre d'officiers. L'esprit démagogique et socialiste de cette réunion était si peu dissimulé, que les sommités républicaines s'étaient dispensées d'y assister, y compris M. Laissac lui-même, le héros de la fête. Selon l'usage, les toasts et les discours n'ont pas manqué. "Le tapage qui régnait autour des orateurs, dit l'*Echo du Midi*, nous a empêché d'entendre leurs discours. Nous avons pu saisir cependant quelques phrases d'un des discours prononcés, nous a-t-on dit, par le président de l'un des clubs de Cette : "Citoyens, criez, il, le peuple souverain.... La volonté du "peuple est sacrée.... Il peut tout ce qu'il "veut.... Pour avoir la république que "nous désirons, il suffit de nous coup-

ter.... C'est une question de chiffres. A la fin du discours, le tapage était affreux; chacun criait de son côté. Les convives se sont disséminés par groupes et se sont répandus dans la ville en chantant la *Carnagiale* et le *Ça ira*. Quelques-uns étaient coiffés du bonnet rouge; d'autres portaient des drapeaux tricolores, mais l'étoffe était enroulée autour de la hampe, de manière à ne laisser flotter que le rouge.

Un groupe qui passait devant l'église Notre-Dame a crié : *A bas les calotins! Vive l'enfer!*

Un autre groupe s'est porté devant la société de la Logo, et a crié : *A bas la Logo! à bas les aristocrates!*

Voici les principaux cris que nous avons entendus :

*Vive Barbès! Vive Raspail! Vive la république sociale!*

*Vive l'enfer! Vive Laissac! Vive! 93! Vive Robespierre!*

On nous assure que l'on a crié sur quelques points : *Vive la guillotine!* Nous n'avons pas entendu ce cri, mais ce que nous avons entendu, c'est : **VIVE LA POTENCE!**

Faisons-nous d'ajouter que la modération et le bon sens de toute la masse de la population de Montpellier ont fait justice de cette manifestation démagogique.

—27 députés de l'Assemblée de Vienne et M. de Wessenberg, premier ministre, sont arrivés à Prague; l'autorité de cette

ville a protesté contre les événements de Vienne.

—M. Raveaux, ambassadeur d'Allemagne, a demandé à la direction de justice et de police de Berne si, le cas échéant, elle arrêterait et livrerait les assassins de Lichnowsky. Le directeur de la police a répondu qu'il n'était pas autorisé à entrer en relations avec les représentants diplomatiques des états étrangers.

—On lit dans une feuille allemande : "Le baron Jellachich a quarante-neuf ans. C'est un bel homme d'une douce physionomie et d'un caractère chevaleresque. Il parle l'allemand avec un accent autrichien mais il parle également les langues croate, magyare et italienne. Son éducation est allemande. Il a toujours été libéral dans ses principes. Il n'est pas marié. Il n'aime ni la fortune ni le luxe. Il est bon orateur, franc, loyal et communicatif."

—Des nouvelles de Livourne annoncent que le S. Montanelli ayant promis une assemblée constituante, le peuple a crié : "A bas le ministère, vivent Guerrazi et Montanelli." Si dans trois jours le ministère n'est pas changé, le peuple est décidé à marcher sur Florence.

—La duchesse de Modène vient d'accoucher d'un fils. Il y avait cinq ans que le duc François était marié.

—Le duc François V, avant de quitter Modène pour assister aux couches de sa femme, a promis d'accorder à son retour toutes les réformes qu'on lui demandait. Dans la soirée du 6, beaucoup de jeunes gens ont parcouru la ville en criant : *Vive la république! mort au duc!* Ils promenaient le drapeau rouge.

—Le ministère sarde vient de rejeter les offres de service de la légion franco-italienne par le motif que les secours promis par la France, en cas de guerre, ont épuisé toute occasion du recourir à des corps volontaires.

—Le *Constituzional romano* que Mgr. Bazilli a été nommé représentant du Saint-Siège près la confédération helvétique.

—Sur la demande du général Thiard représentant de la république française près la confédération suisse, le directeur fédéral va faire dresser une liste de tous les citoyens français résidant sur le territoire suisse.

—Un journal des bords du Rhin dit que le choléra s'est déclaré à Mayence.

—Les Russes sont entrés dans Jassy le 1er octobre. Le drogman du consulat autrichien a été maltraité, et le consul n'ayant pu obtenir réparation du prince Stourdza, a suspendu ses fonctions et fait un rapport au gouvernement de Vienne.